CORPS LÉGISLATIF.

FRE 19596

CONSEIL DES ANCIENS.

MOTION D'ORDRE

PRONONCÉE

PAR PIERRE GUYOMAR (Côtes-du-Nord),

Sur la chûte du trône le 10 août 1792 (vieux style).

Séance du 17 thermidor an 6.

The first transfer of transf

CITOYENS REPRÉSENTANS,

St. Margarett Time of the

ENCOLE sept jours, et la grande famille des Français redonnera à l'univers le majestueux spectacle d'un peuple libre célébrant la chûte du trône. Un peuple libre! mais tous les peuples sont libres de droit; ils le sont de fait lorsqu'ils le veulent. Cette volonté a amené notre sublime révolution, qui a étonné les peuples et atterré les rois:

cette volonté nous a rendu nos droits naturels, imprescriptibles: cette volonté a été fortement prononcée par nos armées immortelles, qui ont si vaillamment conquis la liberté et l'égalité. Héros innombrables, vous avez bien mérité de la patrie et de l'humanité entière, en exterminant les satellites des rois coalisés contre la République, et en brisant les chaînes des nations rendues à la liberté! Génies immortels, philosophes profonds, qui, dans le silence du cabinet, avez médité sur les droits de l'homme et la dignité de l'espèce humaine, vous avez éclairé le monde, fait rougir la France de son esclavage, sapé les ridicules prétentions et les imaginaires distinctions de l'orgueil et de la vanité; vous avez vengé la nature en instruisant les hommes abrutis par des maîtres; vous avez donc également aussi bien mérité de la patrie et de l'humanité entière. Le peuple français dit: Que le trône disparoisse, et il disparut. Les esclaves qui croient que les peuples appartiennent à un roi, comme un troupeau de mouton à son maître, prirent cet ordre du peuple souverain pour un cri de révolte; ils voulurent s'y opposer, et aussitôt ils furent punis de leur audace par ces braves citoyens militaires et militaires citoyens, dont les noms et la mémoire seront célébrés dans ce grand jour anniversaire. Est-il un français qui ne brigue l'honneur de faire respecter la souveraineté du peuple? Vous avez rempli ce devoir sacré de citoyen. L'homme étant l'égal d'un autre homme, et la réunion des individus composant l'être politique appelé nation, comment se fait il que la souveraineté du peuple ait dormi en France pendant quatorze siècles? comment se fait-il qu'elle soit aujourd'hui méconnue par une poignée d'hommes aveuglés par l'orgueil ou par la plus crasse ignorance, et rangée parmi la classe des rêves philosophiques dans tant d'états despotiques? La liberté et l'égalité, inhérentes à l'individu physique et politique, cette souveraineté a nécessairement existé dans l'origine de toutes les sociétés. En effet, la force seule eleva un homme au-dessus des autres hommes ses frères, ses égaux, devenus esclaves. Un libre choix seul éleva

momentanément des magistrats dépendans: l'insouciance ou la lâcheté des peuples créa les despotes. Non, jamais le ciel ne commanda l'esclavage de la terre: c'est par le choix ou par la grace des peuples que les rois sont élus ou conservés. Il leur est permis d'en admettre, ainsi que de les congédier. Chaque peuple est maître de vivre sous telle forme de gouvernement qui lui plaît, et chacun doit vivre de bonne intelligence avec tous les gouvernenemens, pour le bien de l'humanité. Fidèles alliés des rois amis de notre puissante République, nous avons proscrit chez nous la royauté. Nous la haïssons, parce qu'elle nous a opprimés au dedans et combattus au dehors. Sortis victorieux de cette lutte sanglante, combien le souvenir de ce triomphe est cher! Débarrassés de nos tyrans, nous chérissons la liberté, l'égalité, qui ont fondu toutes les ames dans l'ame nationale : serrés autour de l'autel de la patrie, qu'il sera beau le jour où nous célèbrerons la chute du trône! quel spectacle! quelle majesté du peuple français! Sont-ce donc là, se demandera-t-on, les hommes dont les pères furent esclaves pendant quatorze siècles? est-ce là ce peuple si frivole, si inconstant, si engoué naguères du faux éclat du trône? oui, c'est le même peuple, ce sont les mêmes hommes, mais régénérés par le miracle de la révolution. Une époque mémorable est celle du 10 août 1792, jour où la royauté fut abolie : en conséquence, je demande que le Conseil en célèbre l'anniversaire par un discours prononcé par le président, que la musique fasse entendre les airs patriotiques', et que les inspecteurs soient chargés des détails de la fête.

Philipped transferred day redended a dige of least the property of the Make the design of error bearing on your day, H with a contract to some or the second this time to relieve the same of rough a rough one made the man and a property of the state of the end this to be a little to the second of the second of the last provided the provided with the manufacture of the same and - with the second of the secon I or pour la le montaile d'allies en and the met of they ill the good of the of the of principle of the state of the s and the other broad is ampled to a larger at most offered redignar, and consultational models to a said the observed that I got a dear many the a state of the contract In the property of the start of the start of -Marginar : an other supply a on outs as a distinct to such states of the classical states of the ! classical transfer and a state of the stat que a aipane da per de transpire de la rein Ir. es ers from it was a series of the bound of any later were the real along continue without order to a prugle of interior and a serior of the contract of the c di lance men grant man poul , es tout les in a comment of the definition of the de la to me or the bar to eller or a square or but to an it st , 200 may and still the Waller my a more burns we end que le l'imail , a calabre l'assisser rive pri vu district in mapping a said the que in main faces turion to a region sup to a retireog of the winter ट्या वृह्न के प्रवर्धिक वेश विकास